

Ain

Ambérieu-en-Bugey : le « sauveur de la ruine des Allymes » bientôt mis à l'honneur au château

Adolphe de Tricaud avait l'âme romantique, suffisamment pour consacrer une part de sa fortune à la restauration de la forteresse des Allymes au milieu du XIX^e siècle. Dans la tour ronde, la salle d'armes portera bientôt son nom avec une exposition permanente. L'association des Amis du château tient à cet hommage.

Fabienne Python - Hier à 19:00 - Temps de lecture : 4 min



Portrait de jeunesse de Pierre Aimé Adolphe de Tricaud, propriétaire du château des Allymes entre 1847 et 1872. Document remis par les Amis du Château des Allymes et de René de Lucinge

Là-haut, qui sait ce qu'il serait advenu du château des Allymes sans lui ?

Adolphe de Tricaud (1797-1872) a joué un rôle majeur pour la préservation de la forteresse emblématique érigée au XIV^e siècle. L'association des Amis du château des Allymes et de René de Lucinge ne l'a pas oublié. La salle haute de la tour ronde portera bientôt le nom d'Adolphe de Tricaud et une exposition permanente lui sera dédiée. Le conseil municipal a approuvé ce désir de l'association début septembre - le château est une propriété communale ; la famille de Tricaud, toujours présente à Ambérieu, également. La cérémonie aura lieu au printemps.

Celui qui a sauvé « la ruine des Allymes »

Cinq bons siècles après la construction de la bâtisse des Allymes, et bien après [René de Lucinge](#) qui fut aussi un restaurateur du château, Adolphe de Tricaud en avait hérité en 1847. « C'est à lui qu'on doit le visage actuel du château, c'est lui qui le restaure en mettant des toits sur les chemins de ronde et un toit sur la tour ronde, résume Sylvain Lapierre, l'un des guides historiques du château qui s'est passionné pour cette période du XIX^e. Dans les textes du XIX^e siècle, on parle de lui comme celui qui a sauvé « la ruine des Allymes ». Le château a-t-il vraiment eu l'air d'une ruine ? On ne sait pas trop. C'était peut-être plus en relation avec la basse-cour. »

Un dessin de la main d'Adolphe de Tricaud lui-même nous laisse imaginer l'état des bâtisses avant les travaux de restauration qu'il mènera plus tard. Le dessin lithographié avait été publié à Bourg-en-Bresse en 1837, dans l' *Album pittoresque de l'Ain et ses environs*. Au-dessus des courtines et de la tour ronde, il n'y a alors pas de couverture.

« On a la chance d'avoir eu un propriétaire romantique »

Le château se délabrait probablement depuis la fin du XVII^e siècle, [depuis le départ des Lucinge](#). Il ne reste pas d'écrits sur la restauration, les méthodes, la durée, les coûts... On sait que les bois de charpente datent de 1850-1851. « Des pierres du logis démolis quelques décennies plus tôt ont dû servir à surélever les murs pour poser les toits », avance Sylvain Lapierre.

A lire aussi

>> [2024, une année chargée d'histoire pour le château des Allymes](#)

Concernant les coûts, « Adolphe de Tricaud était riche, il était l'unique héritier d'une famille richissime et avait épousé une riche héritière, précise Sylvain Lapierre. On peut le remercier d'avoir consacré une partie de sa fortune au sauvetage du bâtiment. On a la chance d'avoir eu un propriétaire romantique - la passion pour l'histoire en France date de cette période du romantisme. »

Vivant dans le compagnonnage d'artistes, dessinateur, Adolphe de Tricaud est aussi un auteur. « Sous le pseudonyme d'Amé de Gy, il a écrit des *Chroniques et légendes de l'Ain*, publiées entre 1864 et 1868 en 4 volumes chez Casterman - qui n'était pas connu pour Tintin à l'époque, c'était la grande édition belge catholique ! ».

L'association des Amis travaille pour la réédition de ces chroniques.

Zoom - L'histoire du château des Allymes au fil des siècles

- ▶ 1305 : construction de la bâtisse des Allymes, de terre et de bois, par le Dauphin de Viennois face à la bâtisse du Mont Luisandre érigée par le Comte de Savoie. Puis la forteresse sera construite en pierre.
- ▶ 1335 : la forteresse des Allymes passe dans le giron savoyard.
- ▶ Fin du XIV^e : le château devient le siège d'une seigneurie locale.

- ▶ 1557 : le château des Allymes est « détruit » sur ordre du sénat de Savoie et du roi de France.
- ▶ 1580 : Restauration du château par René de Lucinge qui signe, pour le duc de Savoie, le Traité de Lyon avec le roi de France le 17 janvier 1601.
- ▶ XVII^e au XIX^e siècle : les propriétaires se succèdent, le château est occupé par des fermiers.
- ▶ 1847 : Adolphe de Tricaud hérite du château et le restaure.
- ▶ 1960 : l'association des Amis du château des Allymes et de René de Lucinge est créée par Suzanne Tenand-Ulmann. Le château est classé Monument historique.
- ▶ 1984 : la commune d'Ambérieu achète le château.
- ▶ 2017- 2020 : grand programme de restauration sous l'égide de la Ville.



Il précéda Antoine de Saint-Exupéry au château de Saint-Maurice-de-Rémens

Entre Adolphe de Tricaud et Antoine de Saint-Exupéry, il existe un lien très fort autour du château de Saint-Maurice-de-Rémens.

Le domaine d'Adolphe de Tricaud et le château d'enfance du petit Antoine

Le château d'enfance du petit Antoine, cette terre où s'enracinent les souvenirs et les pensées délicates de l'écrivain aviateur, fut d'abord le domaine d'Adolphe de Tricaud. Il l'avait acheté en 1821.

Son fils Léopold de Tricaud vécut là avec son épouse Gabrielle. Elle est la fameuse « tante Gabrielle » que connurent les enfants Saint-Exupéry qui s'ébattaient et grandissaient au château. La mère d'Antoine de Saint-Exupéry était la nièce et la protégée de Gabrielle de Tricaud qui lui légua le domaine de Saint-Maurice.

Politique

Conseil municipal



Brigitte Bardot : ces 5 films qui ont formé sa légende



Comment bien choisir son animal de compagnie ?



Kiabi : on vous explique la vaste fraude dont a été...



vidéo en cours



Plus de 1500 personnes aux obsèques de...